

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Édit.-Prop.: La Cie d'Imprimerie GUAY-GODBOUT.

Rédacteur: J.-D. GUAY

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an..... \$1.00
Six mois..... 0.50
Pas d'abonnement pour moins de six mois.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion, par ligne.....10ct
Insertions subséquentes..... 5ct
Tarif spécial pour les annonces à long termes.
Avis de décès, mariages ou naissances...50cts
Adresse Postale

Chicoutimi, P. Q.

CHICOUTIMI, 22 SEPT. 1898

L'exposition de Québec

L'exposition de Québec a obtenu un succès qui dépasse toutes les espérances.

L'ouverture officielle a eu lieu mercredi, le 14 septembre, à 3 20 hrs de l'après-midi, en présence du gouverneur-général Lord Aberdeen et de sa suite. Le parti vice-royal a été reçu par l'hon. M. Landry, sénateur et président de la compagnie d'Exposition, l'hon. M. Turgeon, ministre de la colonisation, MM. les directeurs Chs Roy, I.-N. Belleau, Boily, Carrier, Drouin, P.-T. Legaré, le secrétaire, A. Robitaille, M. P. P., et plusieurs autres citoyens.

La fanfare de l'Union Musicale a salué le représentant de Sa Majesté par le "God save the Queen."

L'hon. M. Landry donna en suite lecture en français et en anglais de l'adresse suivante.

A Son Excellence Lord Aberdeen, Gouverneur-Général du Canada, Excellence,

La Compagnie d'Exposition de Québec vous souhaite la plus cordiale des bienvenues et profite de votre présence ici pour vous offrir publiquement dans tout l'éclat d'une grande démonstration, ses remerciements les plus sincères, la libre expression de sa plus profonde gratitude. Vous avez bien voulu, sans calcul ni réticence, prêter à notre association l'éclat de votre nom et donner à notre œuvre tout le bénéfice d'un patronage distingué. Vous êtes spécialement accouru des limites de la Province pour ouvrir officiellement, au jour convenu, cette grande joute pacifique offerte aux enfants de la glèbe, et aux fils de l'industrie. Les cultivateurs et les industriels, les exposants et tout ce peuple assemblé vous remercient par une voix de l'intérêt que vous leur portez et de l'honneur que vous leur faites, et plus spécialement la Compagnie d'Exposition vous témoigne-t-elle de la satisfaction qu'elle éprouve en recevant ainsi le représentant direct de la plus gracieuse des souverainetés. Cet honneur lui suffit et la récompense des ef-

forts qu'elle a faits et des sacrifices qu'elle s'est imposés pour doter cette partie de la Province et plus particulièrement la Cité de Québec de constructions permanentes, aux vastes dimensions, où les arts et les industries et l'agriculture viendront continuer dans les luttes pacifiques les traditions de combat dont ce sol est imprégné. Nous foulons en effet une terre historique. C'est ici que fut le berceau de la naissante colonie. A deux pas de cette enceinte nous pouvons voir l'endroit où Jacques-Cartier planta sa croix en prenant possession du pays au nom de François 1er.

Tout à côté de nous coule l'onde tranquille de la petite rivière Laitet où les vaisseaux du capitaine Malouin passèrent leur premier hiver et dans un pli du terrain, on retrouve les restes encore conservés du camp de Vaudreuil, le dernier des gouverneurs français. De la domination française sur ce continent le berceau et la tombe nous apparaissent se touchant l'un l'autre, et sur ces débris d'une autre époque se lèvent aujourd'hui, dans les splendeurs de la paix, des forts et des redoutes d'un autre genre. Le pavillon blanc a repassé les mers et l'étendard britannique flotte au gré des vents sur une population contente de son sort, loyale à la couronne d'Angleterre, heureuse de vous témoigner aujourd'hui de son inaltérable attachement aux institutions politiques qui la régissent et de son profond dévouement à l'auguste souveraine dont le règne glorieux a été un bienfait pour ce pays.

Vous allez bientôt quitter nos rivages, nous laisser pour d'autres cieux. Nous caressons l'espoir que vous emporterez avec vous les plus agréables souvenirs de votre séjour au Canada. Vous connaissez notre pays, vous l'avez sillonné en tous sens, des bords de l'Atlantique aux rives lointaines du Pacifique. Il est peuplé de races différentes ayant chacune sa religion sa langue et ses usages, mais de ces agglomérations distinctes s'élève une même aspiration, celle de faire du Canada l'un des plus beaux joyaux de la couronne d'Angleterre. Voilà ce que vous pouvez dire à la mère patrie et nul ne pourra refuser votre témoignage.

Nous offrons à la noble femme que Dieu vous a donnée pour compagne, l'hommage de notre profond respect. Nous l'associons avec votre famille aux vœux ardents que nous faisons pour votre bonheur et nous prions Dieu qu'il donne toujours à votre foyer un rayon qui illumine et à vos projets comme à vos entreprises le succès qui les couronne.

Pour nous nous n'oublierons jamais votre passage au milieu

de nous ni l'honneur que vous nous faites de présider non seulement à l'ouverture officielle de cette exposition, mais encore à l'inauguration de nos nouvelles constructions, inauguration qui marque le point de départ et qui assure le succès des expositions futures.

P. LANDRY.

Président de la Cie d'Exposition de Québec,

P.-T. LEGARÉ, Sec. Trés.

Lord Aberdeen répondit comme suit en français d'abord et en anglais ensuite :

Monsieur le président, Messieurs les Directeurs, Mesdames et Messieurs.

Je suis très sensible à la loyauté et à la bonne volonté qui a inspiré la bienvenue exprimée avec tant de cordialité et tant d'élégance dans cette belle et patriotique adresse.

L'occasion est pleine d'importance et se célèbre sous d'heureuses hospices.

Il y en a déjà eu des expositions à Québec, mais c'est la première tenue dans ses constructions à elle et dans ses propres domaines.

Hommage à l'énergie et à l'esprit public qui, reconnaissant la position de cette Province et de la vieille capitale, ont travaillé à ce que cette entreprise soit digne de son objet.

On peut donc offrir des félicitations dans un sens compréhensif, car le succès d'une telle Exposition encouragera et stimulera ces industries fondamentales qui se lient à la prospérité et au développement de tout le pays. Entre les agréables points de cet événement, on se plaît à remarquer les instruments et les machines agricoles envoyées par des maisons de commerce éloignées. Ceci est naturellement une affaire commerciale, mais il montre que ces maisons pensent que les gens de cette Province sont prêts à profiter des meilleures inventions. J'espère que le résultat fera du bien aux habitants de la Province. Je ne parlerai pas de toutes les allusions de votre adresse, mais permettez-moi de dire que j'apprécie spécialement votre bienveillante allusion à Lady Aberdeen, et nous vous remercions pour votre expression en rapport à notre départ du Canada. Nous nous souviendrons toujours avec plaisir de notre séjour dans ce pays et nous vous assurons de nos vœux très sincères.

Le gouverneur-général et sa suite, escortés par le président et les directeurs de la compagnie, visiteront les différents départements de l'exposition, assisteront à une course ou deux et reprendront ensuite le chemin de la ville. Il était alors plus

de six heures lorsque Son Excellence et Lady Aberdeen quittèrent les terrains de l'Exposition.

Ce jour-là, il y a eu au moins 35,000 personnes qui ont visité l'Exposition et le terrain de courses.

Le Palais de l'Industrie, la Galerie des Beaux-Arts ont excité l'admiration des nombreux visiteurs.

Les produits de notre région ont fait bonne figure et remporté plusieurs prix.

Le succès de cette exposition est un encouragement pour la compagnie qui a eu tant de difficultés à vaincre et une garantie que nous aurons souvent encore l'exposition de Québec.

La journée d'hier à Québec

C'est hier qu'a eu lieu à Québec la cérémonie du dévoilement de la Statue de Champlain. La Saint-Jean Baptiste avait été remise à cette date pour ne faire qu'une seule démonstration des deux fêtes.

Cette fête est sans contredit une des plus belles de notre histoire.

Il y eut d'abord une procession à laquelle au-delà de cent cinquante sociétés nationales, associations, clubs, etc., avaient été invités à prendre part.

Après la procession, une messe solennelle fut chantée à l'église St-Jean-Baptiste.

A deux heures de l'après-midi, l'inauguration et dévoilement de la Statue de Champlain. Lors du dévoilement les élèves du Petit Séminaire de Québec chantèrent la cantate Laval Champlain, puis vinrent les discours de Son Excellence le Gouverneur Général, le consul de France, le Lieutenant-Gouverneur, le Premier ministre du Canada, le premier ministre de la Province de Québec, l'hon. juge Routhier, l'hon. M. Duffy.

Entre chaque discours une fanfare faisait entendre un de nos principaux airs canadiens.

La Citadelle, puis le vaisseau Amiral anglais et enfin tous les vaisseaux de guerre dans le port tirèrent chacun une salve de 21 coups de canon.

Hier soir il y eut concert sur la terrasse, illumination des édifices publics et les vaisseaux de guerre, et le bal des citoyens à l'Hôtel de ville.

Parmi les vaisseaux de guerre venus exprès pour la cérémonie, on remarque le "Mab head", l'un des vaisseaux de guerre américains qui ont pris part au bombardement de Saguenay.

Le Monument à Champlain est une œuvre d'art qui honore à M. de Champlain et Chevre.

La grêle à Montréal

Il n'y a pas qu'à Chicoutimi que l'on voit des tempêtes de grêle. Montréal vient d'être visité par un ouragan épouvantable et dont on gardera longtemps le souvenir. Les détails de ce désastre nous rappellent d'une manière frappante cette tempête de grêle qui a causé tant de ravages dans certaines parties de Ste-Anne il y a un mois.

Il était quatre heures de l'après-midi lorsque la tempête éclata sur Montréal.

Une pluie lente, pesante formée de larges gouttes, se mit à tomber avec de bruyants clapottements, ce bruit monotone de l'eau qui tombe dans l'eau.

Poussée par un vent violent, cette pluie se changea bientôt en un véritable torrent qui se déversa sur la ville au milieu des sifflements aigus d'une tempête comme on en voit rarement.

Les rues devinrent impraticables. Insuffisants à contenir l'énorme quantité d'eau qui descendait du ciel comme d'une écluse, les égouts débordèrent et en certains endroits il eut été plus facile et plus à propos de naviguer que de marcher.

Subitement encore, l'air se rafraîchit. La fureur du vent augmentait d'instant en instant jusqu'au moment où les larges gouttes de pluie se changèrent en grêlons qui, de petits et ronds, devinrent d'une grosseur inusitée. Durant plusieurs minutes, l'ouragan souffla avec une force impétueuse. Et sur les toits, sur les pavés, sur les carreaux et dans les flaques d'eau, la grêle tombait, tombait avec fureur, ajoutant sa note stridente à l'orchestre étrange mis en jeu par les éléments d'une tempête telle qu'à Montréal on ne se rappelle pas en avoir vu de semblable.

Les fenêtres faisant face à l'ouest, furent, en certains endroits, fort éprouvées.

Les conservatoires, serres et autres établissements où le verre entre en proportion considérable dans la construction, les dégâts sont affreux. La serre de M. A.-S. Mussen, sur la rue Dorchester, a été sérieusement endommagée. Un gros arbre a été abattu, et combien d'autres furent déracinés! On estime que les pertes en vitres seulement s'élèvent à des milliers de dollars. Le vent était d'une vélocité terrifiante. Il poussait la grêle avec tant de violence que les arbres en étaient dépouillés de leur feuillage et de leur écorce. Après la tempête, les rues restèrent pleines de leurs débris, comme si un cyclone dévastateur eut passé. Et c'en était vraiment un aussi. La grêle tombait si rapide qu'en maints endroits elle perçait les feuilles comme auraient pu le faire des balles. Sur l'avenue des Pins, un gros arbre a été arraché et viré bout pour bout en travers de la route. Sur la rue St-Urbain, près de la rue Ste-Catherine, un autre gros arbre a été cassé par le sommet, il est tombé dans la rue, mais heureusement, il n'y avait personne à ce moment-là. Sur la rue Université, à la Côte des Neiges, et en nombre d'autres endroits, quantité d'arbres furent rompus ou déracinés. Sur la rue Metcalf, un arbre a été

arraché et emporté par le vent. Il est venu en contact avec un fil électrique et a pris feu. Cette chute inattendue de glace fut aussi une catastrophe pour la gent ailée. Les oiseaux délogèrent de leurs retraites touffues et s'en allèrent portés plutôt par la tempête que par leurs ailes. Des milliers furent tués ou blessés. Des passants, sur le square Victoria seulement ramassèrent une cinquantaine de moineaux. On en voyait partout dans les rues. Dans les environs de la station No 5, on compta 500 moineaux tués.

Plusieurs douzaines cherchèrent refuge dans la bâtisse, où l'on fut heureux de leur donner asile.

Il est étonnant que dans un ouragan semblable les accidents de personnes n'aient pas été très nombreux, lorsqu'on considère surtout que tant de fils électriques ont été brisés.

Un peuple persécuté

VEUT EMIGRER AU CANADA

Un anglais du nom de Aymer Maude est actuellement au Canada chargé d'une mission intéressante.

Cette mission consiste à conclure des arrangements avec les autorités canadiennes pour l'immigration dans notre pays des Doukhoborts, appelés par les Anglais "Christians of the Universal Brotherhood," habitants du Caucase.

Ce peuple dont la population est d'environ douze mille a comme trait particulier, l'horreur du sang, et pour cette raison, il refuse de servir dans les armées de l'empire russe.

Le gouvernement du tsar, irrité par ce refus, lui a fait subir tout espèces de misère. Un grand nombre des malheureux Doukhoborts, a été envoyé en captivité en Sibérie et les autres ont été repoussés dans les parties les plus sauvages de leur pays.

Le comte Tolstoi, le fameux écrivain et philanthrope russe, a résolu de prendre la défense de ce peuple persécuté et il a soulevé un mouvement dans le but de percevoir des souscriptions pour lui permettre de chercher un pays plus hospitalier.

Lors d'une visite de l'impératrice douairière à son fils, dans le Caucase, les Doukhoborts lui présentèrent une requête leur demandant de pouvoir s'établir en paix dans quelque partie du pays ou d'émigrer. Cette requête fut transmise aux autorités qui ont permis l'émigration; c'est pourquoi M. Maude a entrepris son présent voyage.

IMMENSE AVANTAGE
PROFITEZ-EN
Allez tous en foule acheter au
MAGASIN GENERAL DU BON MARCHE
PAR EXCELLENCE TENUE PAR
P.-H. BOILLY
1 juin 98.



COMMENÇANT LUNDI, le 20, les trains voyageront comme suit:

DÉPART DE CHICOUTIMI

POUR ROBERVAL ET QUÉBEC

5.30 A. M.—Pour Roberval, les jours que le bateau à vapeur de la Cie. du Richelieu arrive à Chicoutimi.
12.40 P. M.—Pour Roberval et Québec tous les jours excepté le Dimanche.
1.15 P. M.—Pour Roberval et Québec le Dimanche seulement.

DÉPART DE ROBERVAL

2.00 P. M.—Pour Québec tous les jours excepté le Samedi et le Dimanche.
3.10 P. M.—Pour Chicoutimi tous les jours excepté le Dimanche.
7.30 P. M.—Pour Chicoutimi, les jours que le bateau à vapeur de la Cie. du Richelieu part de Québec.

9.05 P. M.—Pour Québec le dimanche seulement.

DÉPART DE QUÉBEC

POUR ROBERVAL ET CHICOUTIMI

8.40 A. M.—Pour Roberval et Chicoutimi, tous les jours excepté le Dimanche.
25 MINUTES au lac Edouard pour prendre le lunch.
Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures p. m.

Excellentes terres à vendre par le Gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean à des prix nominaux.
Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.
Pour renseignements au sujet des prix pour les passagers et pour le fret, s'adresser aux bureaux de la Compagnie au Terminus, rue St-André à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret.

J.-G. SCOTT, Secrétaire et Gérant.

Québec, 11 juin 1898.

"The Oil That Lubricates Most"

VACUUM OIL CO

Bureau principal et manufacture, Rochester N.-Y.

Succursales dans toutes principales villes du monde.

SPECIALITES

HUILES POUR CUIR

HUILES AMACHINES,

HUILES PAMOUR DYOS,

HUILES POUR CENTRIFUGES

HUILES POUR FAUCHEUSES ET MOISSONNEUSES

Vendues par tous les principaux marchand dans les Comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean.

ADRESSES

VACUUM OIL CO ALEX. FRASER

St-Paul St. Montréal

Agent Hotel Blanchard Québec

Agents généraux pour le district de Chicoutimi, MM. Côté, Boivin & Cie.

n, 1 mai 96.

IMPORTATIONS DIRECTES

—DE—

MONTRES, HORLOGES FRANÇAISES,

BIJOUTERIES EN OR, ARTICLES DE FANTAISIES

—

EVANTAILS, ENTOUCAS, CANNES, FOUETS,

ON ACHETE LES PERLES D'EAU DOUCE

G. SEIFERT

Cartes d'affaires

ARCHITECTE

JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE et Évaluateur, No 24 Rue Saint-Jean, en face de la Casse d'économie N.-D., Québec.

AVOCATS

L.-G. BELLEY, L. L. B.

AVOCAT. Bureau: Rue Racine, Chicoutimi. Suit toujours le terme d'habitation.

L. ALAIN, L. L. B.

AVOCAT. Bureau: en face du Bureau de Poste, rue Racine, Chicoutimi

NOTAIRE

DAVID MALTAIS, N. P.

NOTAIRE. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. Bureau Ancienne bâtisse de la Banque Nationale.

MEDECINS

L.-E. BEAUCHAMP

MÉDECIN. Consultation de 9 hrs a. m. à 4 hrs p. m. Rue Racine, Chicoutimi

CHARRONS

LOUIS BOUCHARD

CHARRON, Chicoutimi. Spécialité: Voitures de toutes sortes.

PIERRE BOUCHARD

CHARRON, Rue Ste-Anne, Chicoutimi. Voiture de toutes les espèces et à bien bon marché. Conditions avantageuses.

VETERINAIRE

T.-R. DUCHESNE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE. Rue Racine, Chicoutimi. Spécialité: Maladies des voies respiratoires.

Vous voulez les Meilleurs et ceux à meilleur marché

THE ONLY PERFECT FENCE

BEST STEEL WIRE WOVEN WIRE FENCING

GALVANIZED. Twisted Wire Rope Selvage.

All widths and sizes. Sold by all dealers in this list.

Information free. Write

The ONTARIO WIRE FENCING CO.,

Pictou, Ontario, or to

The B. Greening Wire Co., Jas. Cooper,

Hamilton, Ontario.

No rigid twists. Wire galvanized before weaving.

Perfectly adjusted for extremes of cold and heat.

Complete barrier against all animals. No trouble to erect.

Les clôtures de McMULLEN et les netto

combient ces deux qualités. Personne d'autre ne fait de ces clôtures spéciales à aussi bon marché.

Toutes les autres variétés à bon marché.

Les clôtures en fil barbelé de McMullen sont les seules en bon fil de fer vendues au Canada. Elles ne sont pas surpassées pour les poulailleurs, les treillis et les clôtures pour le jeu de "Lawn Tennis."

Demandez à votre marchand de fer pour les articles de McMULLEN. Si vous ne pouvez acheter de lui, écrivez aux Manufacturiers à Pictou, Ont., ou à La "B. Greening Wire Co." Limitée, Hamilton et Montréal, O.

AGENTS GENERAUX

JAMES COOPER

MONTREAL

Agent général pour les clôtures de chemin de fer.

30 juin 98.

RETOUR DU SAGUENAY

Chicoutimi, l'ancien poste de traite et de missions, puis le village aux proportions modestes, est maintenant une ville pleine d'avenir. Les admirables cascades de la rivière qui porte le nom même de la ville et du comté, font mouvoir des machines puissantes qui jettent la vie, l'activité et les piastres dans toute la cité naissante.

Centre religieux, judiciaire, industriel, et aussi centre littéraire, le village d'hier est déjà doté de solides institutions.

Les étrangers qui se rendent à Chicoutimi par bateau et veulent s'en retourner par la même voie, n'y demeurent pas assez longtemps, pour la plupart, à cause de l'incertitude et de la variabilité des heures du départ. Avec le prolongement de la ligne du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean jusqu'à la Baie des Ha! Ha! où les vaisseaux du plus fort tonnage peuvent se rendre à tout état de marée, il serait facile d'arriver à une régularité relative dans les heures de départ du bateau de la Baie et à l'établissement de facilités additionnelles pour sortir du "royaume du Saguenay" par la voie de la rivière.

Le bel hôtel appelé "Château Saguenay" est largement installé et offre les avantages et le confort des hôtels des grandes villes. Les fumeurs y dégustent un cigare exquis—le "Tarrara"—fabriqué dans la ville même avec du tabac importé de la Floride ou des Antilles, et les hommes d'affaires peuvent communiquer avec leurs correspondants, "urbi et orbi," par téléphone ou par télégraphe, sans se déranger à peine.

La promenade du Bassin et celle de la Rivière du Moulin, par ces jours d'automne où le feuillage des arbres commence à s'empourprer, sont vraiment d'un charme inoubliable.

Si vous avez quelques jours de "dolce far niente" à passer à la campagne, rendez-vous à la Baie des Ha! Ha!—à Bagotville, comme dit l'étampe du bureau de poste,—et allez vous installer dans le vaste et bel hôtel que M. McLean a fait ériger sur un rocher élevé, entouré de bocages qui se dressent comme une citadelle au-dessus des rues encore peu peuplées, mais largement découpées, du village de St-Alphonse.

Je ne connais rien de doux et de réconfortant comme l'hospitalité de ces bons hôtels des districts ruraux, où l'on s'intéresse à votre personne et l'on s'ingénie à vous faire passer le temps agréablement.

M. McLean, fils, est un cicérone accompli,—poli, discret, renseigné, complaisant. Familier avec les lacs et les bois du voisinage, il connaît les mœurs du poisson et du gibier et sait deviner les marches et contre-marches du chevreuil, du caribou et de l'original.

De la galerie de l'hôtel McLean, la baie m'est apparue calme et unie comme un miroir, dans son cadre de montagnes bleues qui fuient à l'horizon.

Un jour, cette baie mystérieuse, objet des disputes des géologues, donnera abri à de nom-

breux vaisseaux de fort tonnage, venus d'outre-mer pour y recevoir les produits de l'ouest canadien. Car la Baie des Ha! Ha! est un des plus beaux ports de l'Amérique, un havre superbe, bien supérieur à Liverpool et à d'autres havres célèbres du vieux monde où les vaisseaux restent captifs à marée basse.

Lorsque Bagotville sera relié à Chicoutimi par un chemin de fer, ce sera un avantage considérable pour les deux localités, la prospérité de l'une devant nécessairement se déverser sur l'autre, comme l'eau qui cherche toujours à prendre son niveau. Chicoutimi restera la belle capitale du Saguenay, le centre animé du commerce et de la grande industrie, tandis que Bagotville ou St-Alphonse deviendra la ville du camionnage, des docks et des entrepôts et, comme le prédisait sir Adolphe Chapleau il y a quelques années, l'un des principaux ports d'exportation de la Confédération Canadienne.

Les habitants de St-Alphonse: le curé, le médecin, le notaire, les négociants, etc., ont un sentiment très vif de la valeur de la baie des Ha! Ha! comme port de mer, et ont foi en ses destinées commerciales et maritimes.

Quant à moi, s'il m'est permis de faire entendre ici une note personnelle,—je voudrais la voir rester ce qu'elle est aujourd'hui, avec son air vivifiant et pur, avec les aimables habitants de ses rives hospitalières. Je craindrais surtout, dans mon égoïsme, d'en voir s'envoler mes rêves et mes souvenirs.

La première fois que j'ai fait le trajet de Tadoussac à la Baie des Ha! Ha!, j'étais en compagnie du docteur Joseph Charles Taché et du juge Thomas-Jean Jacques Loranger, tous deux morts aujourd'hui. L'autre soir, en revoyant le flanc colossal et dénudé du Cap Trinité, leur souvenir m'est revenu à la mémoire et il m'a semblé entendre comme un écho de ce chant immortel:

Les spectateurs changent et passent:

Le spectacle ne change pas!

FRUCTIDOR.

(Du Courrier du Canada.)

CONFISERIE HAMEL POUR LES FETES

Jouets de toutes sortes, depuis 6 centins jusqu'à \$5.00

CARTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Le plus grand assortiment de bons de la ville

BONBONNIERES

Pâtisseries de premier choix.

ANTOINE HAMEL,

1 nov. 97.

Confiseur.

D'ASSURANCES

PUISSANTES SUR LE FEU ET LA VIE

Liverpool London & Globe

Royal d'Angleterre

Vie Equitable

Phoenix of London

Commercial Union.

ET AUSSI—

PIANOS, HARMONIUM

LAVIGNE

JOS.-ED SAVARD,

AGENT.

J.-B. RENAUD & CIE

NEGOCIANTS EN GROS

Farines, Grains et Provisions
Poissons, Huiles
Sel, etc., etc.

Exportateur de beurre et fromage

126-140 Rue St-Paul Québec



POMPES DE TOUTES ESPECES

TUYAU DE FER ET DE PLOMB

BASINS EN FONTE ET

EN FAIENCE

BAINS EN ACIER ET EMAILLE

CLOSETTES, LAVABOS ETC

TOUT AU PLUS BAS

PRIX

EN GROS ET EN DETAIL

MECHANICS SUPPLY CO.

96 rue St-Pierre, QUEBEC.

NOUVELLES MARCHANDISES

Achetées et vendues à des prix sans précédent

LES DEPARTEMENTS des Robes, Manteaux et Chapeaux renferment les dernières modes Anglaises et Françaises.

La confection dans ces départements se fait sous la surveillance de personnes de la plus haute expérience.

DEPARTEMENT DES MES- SIEURS

SPECIALITÉ

Dernières nouveautés en Tweeds pour pantalons et pour complets.

NOUVELLES ÉTOFFES POUR PARDESSUS ETC., ETC.

LE DEPARTEMENT DES

TAPIS, PRELARTS, RI-

DEAUX, ETC., EST

TELLEMENT CONSIDÉ-

BLE QU'IL EST RECO-

NU COMME LE PLUS

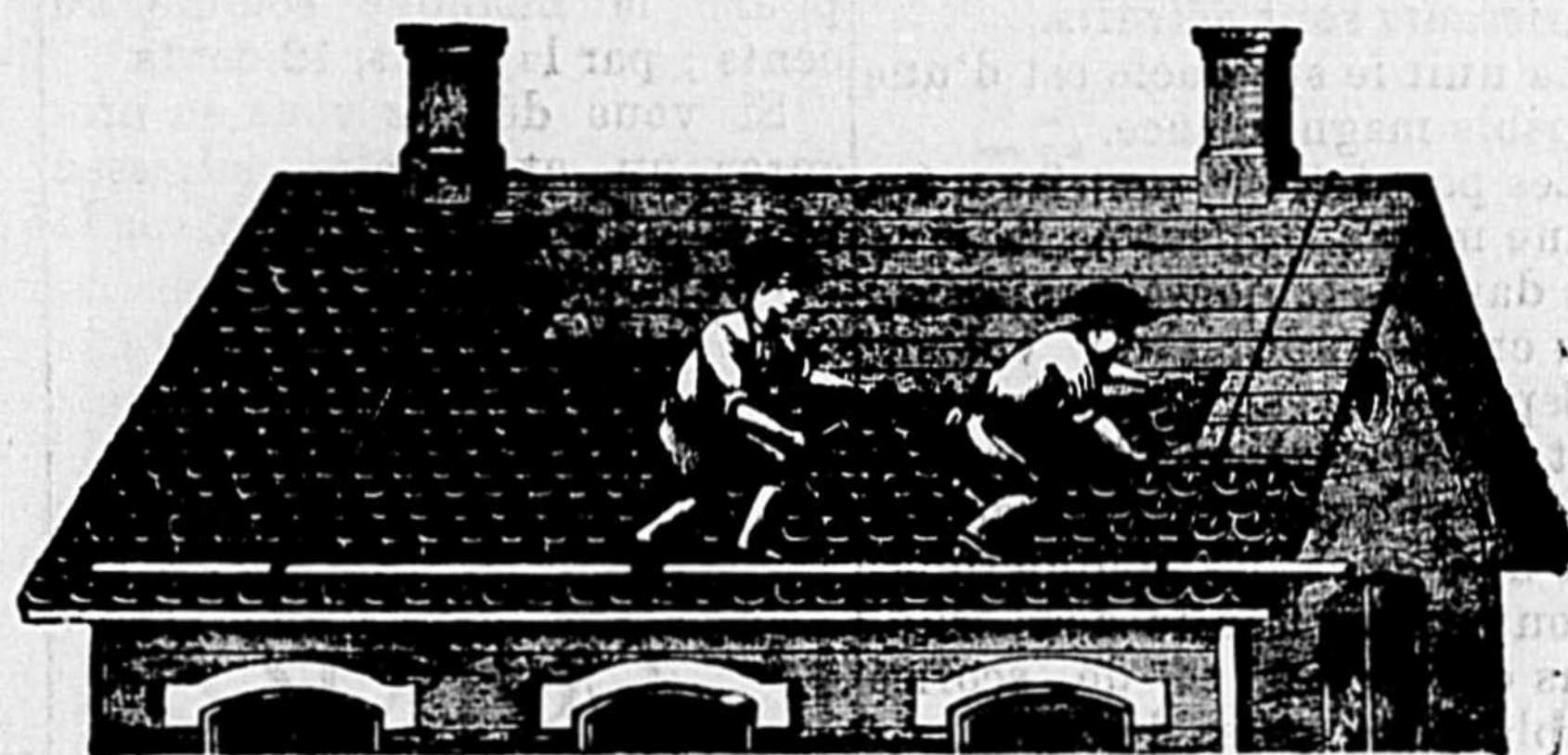
IMPORTANT DE LA

VILLE.

5 Par cent d'escompte au comptant

Glover, Fry & Cie

4 et 6 rue de la Fabrique, QUEBEC
15 août 98.



COUVERTURE

— EN —

BARDEAUX METALLIQUES,

TOLE GALVANISEE,

TOLE NOIRE

FER-BLANC ET AME, ETC., ETC

DEMANDEZ NOS CATALOGUES.

COTE BOIVIN & CIE

Chicoutimi

1 jan. 98

NOUVEAU KLONDIKE

L'OR A ST-FRANCOIS DE BEAUCE

La compagnie des mines d'or de la Beauce a trouvé, dans le cours de la semaine dernière, plusieurs centaines de dollars du précieux métal.

Le lavage de samedi contenait des morceaux de \$190, \$102 et \$17.

Les actionnaires de la compagnie paraissent tellement satisfaits, qu'ils ont décidé de doubler le nombre des mineurs, et les travaux, à partir d'aujourd'hui, se feront la nuit et le jour.

La majorité des actions de cette compagnie appartient à MM. Philippe Angers, notaire, et Tascheran Fortier, régistrateur, tous deux de St-François de la Beauce, et le terrain contrôlé est très étendu.

Nous nous sommes souvent demandé la raison de l'engouement du public spéculateur et financier, pour l'exploitation de mines d'or situées à l'extrémité du pays, dans des endroits inaccessibles, sauvages, remplis de dangers et ignorer l'existence des richesses qui sont à leurs portes.

Si cette exploitation aurifère réussit, comme toutes les apparences l'indiquent, quelle course au San Francisco de la Beauce, nous allons voir !

Du Soleil.

L'éruption du Vésuve

Le Vésuve est en éruption.

Des grondements sourds, et des détonations, se font entendre dans le sol. Des colonnes de lave et de cendre s'élèvent du cratère dans les airs pour retomber ensuite et former un fleuve de matières en fusion d'une largeur d'un demi mille.

A quelque distance du cratère le torrent de lave se sépare en trois branches dont la longueur varie entre 25 et 50 verges.

La boue incandescente descend avec une rapidité de 35 verges à l'heure.

Les villages des environs sont couverts de cendre et l'air en est obscurci.

De nombreux bouquets de pins et des vignes, couvertes d'une superbe récolte de fruits mûrissants sont détruits.

La nuit le spectacle est d'une horrible magnificence.

Les populations sont frappées d'une morne stupeur à la vue des dangers toujours croissants que crée l'éruption du volcan.

Sept nouveaux cratères se sont formés autour du cratère central ce qui n'est pas de nature à calmer les inquiétudes éprouvées par suite des éruptions de pierres et de scories semblables à celles de 1872.

LA HAVANE

On écrit de Matanzas que la misère est extrême dans cette partie du pays. On compte qu'en moyenne 4 ou 5 personnes meurent journellement d'inanition dans les rues et sur les grandes routes.

Trente-un cadavres d'indi-

vidus morts d'inanition gisent sans sépulture le long de la voie publique.

A SANTIAGO

La fièvre jaune fait de grands progrès parmi les troupes du général Lawton à Santiago. Près d'un sixième de son effectif est malade.

BROCHURE INTERESSANTE

Nous accusons réception d'une intéressante brochure publiée à Québec, par M. Raoul Renault, à l'occasion des fêtes de Champlain en cette dernière ville. Nous donnons ci-dessous les principales études que renferme cette brochure.

SOMMAIRE

TEXTE

Champlain, abrégé de sa vie, par N.-E. Dionne.—Le Pian-Relief de Québec, (1806-1810, par Benjamin Sulte.—Le Fort Saint-Louis et l'emplacement du monument Champlain, par Ernest Gagnon.—Samuel Champlain, (poésie), par J.-B. Caouette.—La Colonie française à la mort de Champlain, par N.-E. Dionne.—Champlain, ses œuvres et ses historiens. Essai bibliographique, par Raoul Renault.—Les fêtes de Champlain à Saintes, juillet 1893, par R. R.—Honneur au Saintonjhon d'Amérique, poésie en Patois Saintongeois, par Pierre Marcut.—Honneur aux Saintongeois d'Amérique, traduction de la pièce par Marcel Pellison.—Un toast à la mémoire de Champlain. Réponse par d'Arcy McGee.

GRAVURES

Portrait et autographe de Champlain.—Québec au commencement du XVIIIe siècle.—Le "Vieux Château" ou "Château Haldimand", à Québec (1784-1892).—Le Château Saint-Louis après sa dernière restauration (1808-11). Vue prise du fort.—Le Château Saint-Louis, vue du fleuve.—Le Monument Champlain.—Le Château et le Fort Saint-Louis il y a cent ans (1798).

Cette brochure renferme au-delà de cent pages, grand format in-octavo. Elle se vend pour la modique somme 10 cents ; par la maille, 12 cents.

Si vous désirez vous en procurer un exemplaire, adressez vos commandes de suite, car le tirage est limité.

RAOUL RENULT, 121
Boîte de Poste 142,
Québec.

P. COLOZZA

Fournitures pour Charbons et Forgerons

Peintures, Fer, Charbon, etc.
Charbon : \$8.00 la chaudronne.
Fer : 2 cts la livre ; par gros lots, 1.85 le 100 livres.

On trouvera toujours à ce magasin un assortiment complet de bijouteries, montres, horloges, argenteries, etc.

P. COLOZZA,
RUE RACINE.

À ARRIVER

1000 PANIERS de RAISIN VERT

100 " de POIRES

100 " de PECHES

200 QUARTS D'OIGNONS ROUGES

300 " de POMMES

NOUS SOMMES MAINTENANT PRÊTS A PRENDRE DES COMMANDES POUR CES MARCHANDISES

Le tout devra être vendu à l'arrivée

Coté, Boivin & Chicoutimi

15 juin 98.

QUAND VOUS SEREZ DISPOSE A CONSTRUIRE UNE MAISON NEUVE

Ou améliorer l'intérieur d'une ancienne propriété, ne manquez pas de vous procurer notre Catalogue si bien illustré de

plafonds et de boisages en acier soulevé

Qui font les plus belles décorations

Vous éprouverez une agréable surprise envoyant la belle marchandise que nous fabriquons, les dessins les plus nouveaux, convenables à tous les genres de constructions.

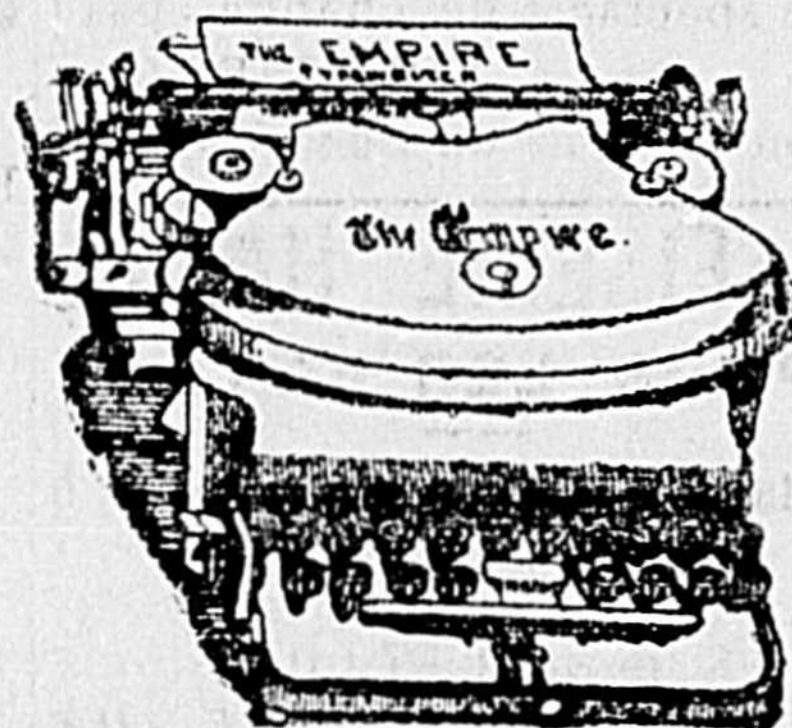
The Metalle Roofing Co. of Canada, Limited.

Représentants :

MECHANIC' SUPPLY CO

1 nov. 97.

96, St PETER St. QUEBEC



Le Typewriter "EMPIRE"

La machine la plus moderne et la plus perfectionnée possédant les meilleures qualités et surpassant toutes les autres machines sur tous les rapports.

Garanti

Demandez nos circulaires

The Williams Mfg Co. Ltd
MONTREAL, QUE.

Guay-Godbout
AGENTS,

CHICOUTIMI, QUE.

12 juillet 98.

M. VEZINA

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

SPECIALITE POUR LE POSAGE D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

A Air Chaud,

A la Vapeur,

Et à Eau Chaude.

APPAREILS DE PLOMBERIE - LES PLUS MODERNES ET HYGIENIQUES

FOURNITURES ET INSTALLATION D'ECLAIRAGE A L'ELECTRICITE

ET AU

GAZ ACETYLENE AVEC APPAREILS PERFECTIONNES

Votre patronage est respectueusement sollicité et mes prix sont modérés.

ATELIER : 124 RUE DU BOI

117, 118 et 121 RUE DU PONT ST-ROCH, QUEBEC

Téléphone 2214

1 an 28 avril 99.

Le mystère de Bridgeport

UNE FEMME COUPÉE EN MORCEAUX

On ne s'entretient depuis quelques jours au Connecticut et dans les Etats voisins que d'un drame mystérieux rappelant par beaucoup de points l'assassinat à New-York de Guidensuppe par Martin Thorn. Dans le Yellow Mill Pond, un cours d'eau passant à Bridgeport, on a retrouvé un cadavre de femme coupé en morceaux. La police a commencé des recherches et n'a rien trouvé bien que tous les détectives du pays aient été mis sur pied. Vingt personnes, qui sont allées voir le cadavre mutilé à la morgue ont cru reconnaître telle femme ou telle fille dont on n'avait pas de nouvelles depuis un certain temps. Chaque fois on a constaté que ces personnes se trompaient. Enfin, un sieur Perkins, de Middleboro (Massachusetts) est arrivé à Bridgeport, disant que sa fille, Grace Marian Perkins, âgée de 21, était partie de chez lui le 25 août et que, depuis lors elle n'avait plus reparu ni donné de ses nouvelles. Sans avoir été mis en présence du cadavre il a décrit minutieusement certaines marques et cicatrices qui devaient se trouver sur le corps; ces marques étaient en effet sur le cadavre de la femme coupée en morceaux. De plus un dentiste de Middleboro, auquel Mlle Perkins s'était adressée, a donné les détails les plus circonstanciés sur les dents qu'il lui avait aurifiées ou plombées; l'exactitude de ces détails a été vérifiée sur la mâchoire de la victime.

Le doute ne semblait plus possible et le médecin des morts de Bridgeport a rédigé un certificat de décès au nom de Mlle Grace Marian Perkins. En même temps, la famille Perkins, qui avait réclamé le cadavre, prenait ses dispositions pour procéder aujourd'hui même à l'inhumation. On a rapproché aussitôt du départ de Mlle Perkins la disparition presque simultanée de M. Charles Bourne, un jeune homme de Middleboro, qui passait pour être son amoureux. On a remarqué aussi l'absence d'une sage-femme de Bridgeport, Mme Nancy Guilford, dont le mari, le docteur Gil purge en ce moment au pénitencier une condamnation pour manœuvres abortives. Le départ de la sage-femme, qui avait dit aller voir son frère près d'Elmira, New-York, et qui est aujourd'hui dit-on, au Canada, coïncidait à peu près avec la disparition des amoureux. Il n'en a pas fallu davantage pour faire entrevoir un gros scandale venant se greffer sur le premier mystère.

Cependant, avant d'expédier le corps à Middleboro, le coroner de Bridgeport a voulu tenir l'enquête d'usage en pareil cas. M. Perkins et un de ses parents sont venus de Middleboro pour y assister. Le coroner a interrogé longuement M. Perkins et lui a fait répéter tous les détails sur lesquels il s'était basé pour constater l'identité de la victime. Finalement, il lui a demandé: "Etes-vous sûr que le corps soit celui de votre

filles?" Et M. Perkins a répondu avec la plus grande assurance: "Je peux le faire maintenant." Une heure après, l'infortuné père reprenait le train pour le Massachusetts, emportant avec lui le cercueil qui était censé contenir les restes de Mlle Grace Marian Perkins.

On peut juger dès lors de l'énorme sensation causée à Middleboro par l'arrivée dans l'après-midi de M. Chs. Bourne en compagnie de Mlle Perkins, revenant de Providence et tous les deux en parfaite santé. En descendant du chemin de fer, les jeunes gens se sont séparés et sont rentrés dans leurs familles respectives. Quand le train était passé à Tauton, Mass., le couple avait été reconnu par plusieurs personnes, et Mlle Perkins avait dit à une dame qu'elle rentrait à Middleboro pour se marier avec M. Bourne. Il est facile de s'imaginer la joie de la famille Perkins en voyant arriver la fille qu'elle croyait morte et pour laquelle une tombe était déjà creusée au cimetière. On se demande maintenant ce que va faire la police de Bridgeport pour découvrir le nom de la victime de ce drame plus mystérieux que jamais.

Incendie du collège de St-Romuald

UNE PERTE TOTALE

La ville de St-Romuald, a été mise en émoi dans la nuit de lundi par un incendie qui a détruit de fond en comble le joli collège des Frères Maristes qu'on y avait érigé au prix de grands sacrifices.

Le feu s'est déclaré vers une heure du matin, et en peu de temps, grâce au fort vent qui soufflait, les flammes firent de rapides progrès.

Les Frères Maristes n'eurent que le temps de se sauver.

St-Romuald n'a pas de pompes à incendie, aussi l'élément destructeur avait-il beau jeu.

A 4 heures, le joli collège n'était plus qu'un monceau de débris, et il ne restait plus debout que des parties des quatre murs en pierre.

Ce collège n'avait pas d'élèves internes heureusement, car sans cela, il y aurait eu certainement des pertes de vie à enregistrer.

Ce collège avait été construit il y a une douzaine d'années et était une jolie bâtisse en pierre de taille. Il avait coûté \$15,000. Les assurances ne sont que de \$6,000.

Le feu a pris au rez-de-chaussée, mais l'on n'en connaît pas l'origine.

NOTES LOCALES

Personnes

M. J.-D. Guay, ne sera pas de retour avant la fin de la semaine.

M. P.-H. Boily, est parti dimanche pour une promenade de quelques jours, à Toronto et Niagara.

M. Simon Lapointe E. E. D. est en promenade à Chicoutimi.

M. et Mme J.-L.-Arthur

Godbout sont de retour de leur voyage de nocce. Madame Dupont mère de madame Godbout est venue demeurer avec eux.

M. Edmond Couture, de Québec, est de retour parmi nous.

M. E.-X. Tardivel, peintre-décorateur, est de retour de Québec.

M. et Mme J.-A. Vézina sont de retour de leur voyage de nocce.

M. Jules Gingras, de Montréal, est en promenade en ville, l'hôte de M. et Mme J.-L.-Arthur Godbout.

Cadavre retrouvé

M. Wm. Dallaire, gardien du grand boom a repêché mardi matin le cadavre de Carlton W. Smith, l'un des deux reporters du "Chicago Record" noyés au Rapide Gervais.

Le cadavre a été transporté au Château Saguenay où une enquête a été tenue par le coroner Boily. Verdict: noyé accidentellement.

M. Robert Hatter, de Chicago l'ami personnel des deux noyés, qui dirigeait les recherches est parti avec le cadavre de M. Smith, il reviendra continuer les recherches pour retrouver son autre malheureux compagnon.

Au moment où nous allons sous presse on nous apprend que l'on vient de repêcher le cadavre de Louis Sass, du "Chicago Record," noyé il y a une quinzaine de jours au rapide Gervais.

Belle pêche

On n'entend partout parler que de pêches miraculeuses de ce temps-ci. Samedi dernier, c'étaient MM. Jos. St-Hilaire, Pierre Grenon, Louis et Wilfrid Morin qui prenaient au-dessus de cinquante livres de truite au Portage-des-Roches.

Brillant St-Antoine

Rien n'est comparable au Brillant St-Antoine pour faire recouvrer aux argenteries leur lustre perdu. Garanti sans acide. En vente à la librairie Guay-Godbout. On tient en mains à la même librairie un assortiment complet de livres de classe, crayons, plumes, encres, papiers, le tout aux conditions les plus faciles.

Fruits

MM. Côté, Boivin & Cie recevront dans le courant de la semaine prochaine la plus grande consignment de fruits qui ne soit jamais venue à Chicoutimi, consistant en 1000 paniers de raisin vert, 100 paniers de poires, 100 paniers de pêches, 200 quarts oignon rouge et 300 quarts de pommes. Le tout devra être vendu à l'arrivée et à des prix qui seront à la portée de toutes les bourses.

Voir annonce.

MARIAGE

Vendredi dernier M. Edouard Levesque conduisait à l'autel Mlle Alice Morin, fille de M. Napoléon Morin.

Nous offrons nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés, partis le lendemain pour un voyage de nocce.

PETITES ANNONCES

ANNONCEZ—Avez-vous quelque chose à vendre ou à acheter, avez-vous perdu ou trouvé quelque objet, avez-vous besoin d'un employé, d'un emploi, faites-le savoir à tout le monde en annonçant dans Le Progrès du Saguenay, aux prix suivants:

TABIF

25 cents, 50 cents et \$1.00 selon la longueur, l'importance et le nombre d'insertions.

LOUER—Une maison de 24 pieds carrés, 4 appartements, pourvue de l'aqueduc; ou bien un autre logement de dimension moindre, mais plus confortable, étant complètement terminé à l'intérieur et à l'extérieur.

S'adresser à

GEORGES LAFOREST,
Rue Jacques-Cartier.

LOUER—Ce magnifique logement, situé au-dessus du magasin de MM. Boily & Claveau, rue Racine, et actuellement occupé par M. William Grant, S'adresser sur les lieux mêmes. 8 sept.

DEMANDE DE SOUMISSIONS—Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, avec endossement sur l'enveloppe "soumissions pour traverser" seront reçues jusqu'au 15 septembre prochain, pour faire la traversée entre Chicoutimi et Ste-Anne, par bateau à vapeur pour un terme de dix ans, à compter de la saison 1899 prochaine.

Pour plus amples informations,

S'adresser à

Phydime Gauthier,
Sec. Trésorier,
Conseil de Ste-Anne.

PERDU—Une montre en argent accablée et une petite chaîne avec montre en or, entre chez Mme Vve Lacombe et M. Téléphore Boily. Celui qui les remettra au "Progrès du Saguenay" sera généreusement récompensé.

VIS—Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par tout autre personne que mon fils André Ouellet. Mme Vve Joseph Ouellet, Ste-Anne. Chicoutimi 25 août 98.

VENDRE—UN PIANO complètement neuf, ayant coûté \$350, à trois pédales, de fabrication supérieure expédié par erreur à Chicoutimi est offert en vente à une jolie réduction immédiatement. S'adresser au Château Saguenay ou à MM. Guay-Godbout, Progrès du Saguenay.

SEILLIER

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il aura toujours en mains harnais fin, harnais de travail, bride, cordeaux, colliers, bourrures, selettes et aussi se charge de faire toutes les réparations et sous le plus court délai et à bon marché et pour faciliter les gens, pour le paiement il prendra toutes sortes de produit de la ferme.

ALBERT A. PELLETIER,
St Alexis de La Grande Baie
5 avril 1897. 1 an.

PHARMACIE HAMEL

Graines de champs et de jardins de la dernière récolte

VINET LIQUEURS LES PLUS PURES
Parfums, Articles de toilette,
Remèdes brevetés.

MAISON ST-LEON, v. au
d'être reçue directement
des sources.

IMPORTATIONS DIRECTES

— DE —
MONTRES,
HORLOGES FRANÇAISES,

BIJOUTERIES EN OR,
ARTICLES DE FANTAISIES

—
EVANTAILS,
ENTOUCAS,

—
CANNES,
FOUETS,

—
ON ACHETE LES PERLES
D'EAU DOUCE

—
ON ACHETE LES PERLES
D'EAU DOUCE

—
ON ACHETE LES PERLES
D'EAU DOUCE

—
ON ACHETE LES PERLES
D'EAU DOUCE

—
ON ACHETE LES PERLES
D'EAU DOUCE

—
ON ACHETE LES PERLES
D'EAU DOUCE

FROST & WOOD



DE
SMITH'S FALLS, ONTARIO

Engins "Champion" de six forces en montant.
Chaudières de plusieurs modèles et Grands.
Banc de Scie en fonte solide pour scie de 48 pouces en montant.
Trainaux à Scies Rondes avec sommiers en acier.
Planeurs simples, planeurs embouveteurs et moulins combinés.
Moulins à bardeau les plus améliorés.
Toutes sortes de machine pour travailler le bois.
Ecorceurs de bois et ligne complètes de machinerie
pour faire la Pulpe mécanique ou chimique.

Aussi : Une ligne complète d'engins aratoires.
Semoirs améliorés à 16 dents pour tous les terrains de moins que tout autres.
Charrues et Herse en aciers de première qualité.
Cercles pour les semoirs et autres légumes.
Haches-Pailles et autres légumes avec boitiers à rouleau et à Billes.
Faucoues améliorées pour 1998.
N'achetez pas de Lieuses sans voir nos Moissonneuses-Lieuses, en acier, légères, No 2, c.
elle est d'un patron nouveau et travaille d'une manière parfaite.

WATERLOO ENGINE WORKS Co } W.-A. ROSS, Représentant { FROST & WOOD
Brantford Ont. } 78 Rue St-Paul Québec { Smith's Falls Ont

AGENTS LOCAUX

JOSEPH GAGNON Chicoutimi
CHAS. LESSARD, Jonquières
PITRE GAUTHIER, Latorrière
CHAS. BOIVIN, Ste-Anne
JOSEPH DORE, St-Jérôme
JOHN BOUCHARD, St Alphonse
L'ONCE GAUTHIER, Grande-Bale
ALFRED DORVAL, St-Prime
JOSEPH JUNEAU, Roberval
ELZ. BÉDARD, Chamberd

W.-A. ROSS

78 RUE ST-PAUL, QUEBEC
20 fev. 98.

MARCHANDISES SECHES

1^{re} CHAUSURES, CUIR ROUGE, HARNAIS FINIS ET DE TRAVAIL

FERRONNERIES DE TOUTES ESPECES

EPICERIES

FARINE, FLE D'INDE, SON, LARD HARENG
DU LABRADOR, MORUE ET ANGUILE.
MEUBLES DE SALON ET DE CHAMBRE A COUCHER.
BELLES COUCHETTES POUR 3.00, MATHIAS.
CHAISES BERCKANTES POUR 1.00
MOULINS A COUDRE, ACHETES DIRECTEMENT A LA MANUFACTURE POUR
FAMILLES. TAILLEURS ET CORDONNIERS

INSTRUMENTS ARATOIRES

CHARRUES D'ACIER (12 patrons différents),
SEMOIRS 16 dents et 8 herse, HERSES à ressorts,
FAUCHEUSES simples et doubles, RATEAUX à cheval,
PETITES MOISSONNEUSES simples, NOUVELLES
MOISSONNEUSES-LIEUSES, simples à deux chevaux,
PETITS MOULINS A BATTRE, simples, pouvant battre et
cribler durant toute une journée en se servant du même
cheval. PRESSE A FOIN Dederick. SCIE DE LONG
ET SCIE RONDE, MOULINS A BATTRE

MOULINS A SCIER LA PLANCHE

Le moulin marche avec une rapidité éclair et est garanti d'une précision parfaite.
peut scier 500 PIEDS DE BOIS PAR CHAQUE FORCE DE POU.
VOIR, c'est-à-dire qu'avec un pouvoir de 4 FORCES il sciera
2,000 PIEDS DE PLANCHE par jour et jusqu'à 10,000
PIEDS avec un pouvoir de 15 à 20 FORCES

MOULIN A MOUDRE LE GRAIN

J'ai aussi à annoncer au public que j'ai des agences pour les PIANOS depuis \$200
\$300. GUES pour église, ENGIN pour moulin à scie depuis 16 FORCES jusqu'à 25 de
maison WATERLOO.

4 CARRIOLES NEUVES A BON MARCHE

JOS. GAGNON

MARCHAND RUE RACINE - CHICOUTIMI

BUREAU D'AFFAIRES

ET D'AGENCES GENERALES

Ancien magasin de M. P.-A Guay, Rue Racine, Chicoutimi

BUREAU ATTENANT A CELUI DE M. L.-G. BELLEY, AVOCAT

La Société de Prêts et Placements de Montréal

SUCCURSALE A CHICOUTIMI

ARGENT A PRETER SUR GARANTIES HYPOTHECAIRES

ASSURANCE CONTRE LE FEU

La North British & Mercantile Ins. Co.

Capital : 69,000,000

L'Imperial Insurance Co., Fondée en 1803.

ASSURANCE SUR LA VIE

The Manufacturers Life Insurance Co.

CONTRE LES ACCIDENTS

The Travellers Insurance Co. Actif : \$16,000,000.

Toutes ces Compagnies sont les premières du monde et of-
frent des garanties absolues aux assurés

ED. LEMIEUX

AGENT GENERAL

HUILE DE MORUE

ET DE

LOUP-MARIN

Sel fin et gros, a flot et en magasin

Geo. Tanguay

Magasin 33 et 35, 34 36 rue St-André
QUAIS, rue Dalhousie St-André

BUREAU : 48 RUE ST-PAUL

BASSE-VILLE QUEBEC

Tabac en Feuilles

WALKER

Le meilleur ! Le plus économique !

Il n'y a pas d'exception, tous les acheteurs en sont satisfaits.
Celui qui en achète une fois n'en veut plus d'autre.

Le **Tabac Walker** n'a pas de rival pour la force,
le goût, la saveur, etc. Il coûte au fumeur 50 p. c. meilleur mar-
ché que tout autre classe de tabac.

Nous offrons actuellement en vente la récolte de 1897.

Aussi toutes les meilleures marques de tabac ma-
nufacturé

CIGARS ET PIPES—Nous les offrons actuellement à
50% de réduction

chances à Chicoutimi qui tiennent notre fameux Walker,
sont,

Esier & Petit	Chicoutimi.
J. Morin	Chicoutimi.
A.-C. Blais,	Chicoutimi.
Boily & Claveau	Chicoutimi.
Ones. Tremblay,	Ste-Anne Chicoutimi
L.-N. Tremblay	" "

ECHANTILLONS ENVOYES GRATIS SUR DEMANDE.

DROUIN, FRERES & CIE

EPICIERS EN GROS

52 RUE ST PAUL QUEBEC

9 juin 98.—1 an.

ATROCE ASSASSINAT

L'impératrice d'Autriche
poignardée par un anar-
chiste

L'ASSASSIN ARRETE

Avoue son crime avec un
cynisme révoltant

La douleur de François-Joseph

L'impératrice d'Autriche a été assassinée dans l'après-midi du 10 septembre à Genève, près de l'hôtel Beaurivage, par un anarchiste Italien du nom de Lucchoni.

Il était environ une heure. La souveraine se rendait tranquillement à pied de l'hôtel Beaurivage au débarcadère d'un bateau à vapeur, lorsque Lucchoni s'approcha d'elle à l'improviste et la poignarda dans la région du cœur, avec un stylet à fine lame triangulaire.

L'impératrice, mortellement atteinte, s'affaissa, se releva, puis s'affaissa de nouveau, évanouie, et fut transportée à bord du bateau. Ce dernier prit le large, à la demande de Sa Majesté; mais le capitaine, voyant qu'elle ne reprenait pas ses sens, donna ordre de retourner au mouillage, d'où la victime fut transportée à l'hôtel, sur une civière.

Tous les efforts tentés pour ramener la souveraine à la vie ont été vains. Elle est morte vers 3 heures de l'après-midi.

Après avoir frappé sa victime, Lucchoni s'est enfui à toutes jambes par la rue des Alpes, mais il fut bientôt rejoint et saisi par deux cochers de fiacres, témoins du crime, et remis par eux entre les mains d'un gendarme et d'un matelot, qui l'ont immédiatement conduit au poste de police.

Le meurtrier n'opposa aucune résistance à ceux qui l'arrêtaient et sur le chemin du poste, il chantait, disant: "C'est moi qui l'ai frappée!" et "Elle doit être morte."

Au poste, le meurtrier a déclaré être "un anarchiste mourant de faim, aimant le pauvre et haïssant le riche."

Amené plus tard au palais de justice et interrogé par le magistrat, en présence de trois membres du gouvernement local, il a prétendu ne pas comprendre la langue française et a refusé de répondre aux questions qui lui ont été posées.

En le fouillant, la police a découvert un document prouvant qu'il s'appelle Luigi (Lucchesi, Laucheni ou Lucchoni) né à Paris en 1873 et qu'il est soldat italien.

Il déclare être venu à Genève avec l'intention d'assassiner le

duc d'Orléans, malheureusement (ou heureusement) celui-ci était déjà parti.

Lucchoni a suivi le duc jusqu'à Evian à 25 milles de Genève et sur le lac de ce nom, mais là encore il a manqué son coup.

Revenu à Genève, il a appris par les journaux, la présence de l'Impératrice d'Autriche en cette ville.

Il dit avoir suivi la souveraine, pas à pas, vendredi, sans trouver une occasion de mettre son plan à exécution. Il se vante d'avoir surveillé l'Hôtel Beaurivage toute la journée.

Samedi, vers 1.30 h. de l'après-midi, il a vu le valet de l'Impératrice se rendre à l'embarcadère du bateau à vapeur et en a conclu que la Souveraine allait se rendre au bateau.

Il s'est dissimulé derrière un arbre sur le quai et a caché son stylet, dans la manche droite de son habit.

Peu d'instants après, l'Impératrice Elizabeth, accompagnée de sa dame d'honneur s'approchait et Lucchoni lui portait le coup fatal.

L'assassin avoue qu'il est anarchiste depuis l'âge de 13 ans.

"Si tous les anarchistes faisaient leur devoir comme j'ai fait le mien, dit-il, la société bourgeoise serait bientôt une chose du passé."

Il admet que son crime est inutile, mais il l'a commis pour donner l'exemple.

Malgré de minutieuses recherches on n'a pu retrouver l'arme qui a servi à commettre l'assassinat.

A une heure avancée de la nuit de samedi à dimanche, une foule compacte entourait l'Hôtel Beaurivage.

La comtesse Sataray, dame d'honneur de l'Impératrice, a télégraphié au comte Parr, adjudant-général de l'armée autrichienne pour lui donner tous les détails sur l'horrible attentat.

Le comte a reçu ce télégramme à 4 heures de l'après-midi et aussitôt il s'est rendu au palais pour porter la fatale nouvelle à l'empereur.

François-Joseph en apprenant le terrible malheur qui le frappait fut atterré. Il s'affaissa en gémissant, et s'écria: "Me faudra-t-il donc passer par toutes les affections dans le monde."

Tard dans la soirée, l'empereur disait au prince de Lichtenstein, son grand chambellan: "Il est incompréhensible que quelqu'un ait pu frapper une femme qui de sa vie n'a fait que du bien."

Des dépêches de Vienne font pressentir les alarmes que cette terrible nouvelle causent, pour la santé de l'empereur François-Joseph, santé qui a toujours périéclité depuis la mort tragique

de l'archiduc héritier Rodolphe, et qui est surtout chancelante depuis quelque temps.

Des mesures furent prises pour la réunion, dès dimanche matin, du Conseil fédéral, afin d'aviser aux mesures à prendre contre l'assassin.

Aux termes de la loi, ce criminel doit être jugé dans le canton où le crime a été commis, où la peine de mort est abolie et où la détention à vie est donc la plus forte peine.

En apprenant le cruel attentat, le ministre autrichien, comte de Kuefstein, à Berne, se rendit au palais présidentiel. Un train spécial le conduisit ensuite à Genève en compagnie du substitut du Procureur-Général, qui a immédiatement commencé l'instruction de l'affaire.

Après l'enquête préliminaire le substitut est entré à Berne où il fera son rapport au conseil fédéral.

Les autorités fédérales ayant été informées de la visite de l'Impératrice en avaient fait part aux gouverneurs des cantons, les priant de prendre des mesures spéciales de police, pour sa sûreté et son confort.

On n'avait pas été informé de son intention de visiter Genève et les autorités de cette ville ignoraient sa présence à l'Hôtel Beaurivage son "inconnu" ayant été très scrupuleusement respecté.

Quel que soit le regret que l'on puisse avoir du manque de mesures de protection, la police ne mérite aucun reproche.

Toute la Suisse est soulevée de douleur et d'indignation.

Les journaux de toutes les villes ont publié des numéros spéciaux pour exprimer leurs sentiments d'horreur.

La nouvelle du crime atroce a été connue à Vienne samedi à 6 heures au soir.

Elle se répandit avec la vitesse de l'éclair.

En un clin-d'œil les rues étaient remplies de monde rendant la circulation impossible. Tous les journaux ont publié des suppléments, mais la population viennoise refusait de croire à l'effroyable nouvelle, jusqu'au moment où elle fut confirmée par le "Wiener Abendpost", le journal officiel du gouvernement.

La presse viennoise est unanime à faire l'éloge le plus chaleureux de l'impératrice. Les vendeurs de journaux avaient peine à fournir la foule anxieuse de se procurer des détails sur le fatal événement.

Dans les rues, des groupes se formaient autour d'hommes qui lisaient la douloureuse dépêche à haute voix.

Une affliction indiscrutable, s'est emparé de la population. Les théâtres ont été fermés ainsi

que l'exposition jubilaire.

L'Empereur demeure à "Schoenbrunn". Il s'est rendu dimanche matin, à la gare du chemin de fer, pour y recevoir sa fille cadette, qui accourt consoler son infortuné père.

L'Autriche entière sympathise avec le malheureux monarque dont la destinée semble être de souffrir, et dont les infortunes ont atteint leur apogée pendant l'année de son jubilé, par l'assassinat de son épouse.

Berne, 11.—Le conseil fédéral suisse s'est réuni, ce matin, a fait expédier un télégramme de condoléances, à Sa Majesté l'empereur François-Joseph.

Le drapeau fédéral flotte à mi-mât sur les édifices publics.

Le conseil fédéral s'est réuni encore après-midi pour recevoir le rapport sur le crime et aviser aux mesures à prendre.

Un décret cantonal ordonne une démonstration publique demain.

Les fonctionnaires civils, suivis des citoyens défilèrent devant l'hôtel Beaurivage au son de la grosse cloche de la cathédrale, l'associé de toutes les joies et de toutes les douleurs du peuple suisse.

L'empereur François-Joseph a donné ordre au comte de Rucenstein de consentir à un examen "post-mortem." Les Drs Reverdin et Megevenus, avec le maire de Genève, ont été chargés de l'examen de la blessure de l'impératrice.

La décision des médecins a été que l'impératrice est morte d'une hémorragie interne, ne laissant aucun fondement à la thèse que la souveraine pouvait avoir succombé à l'effet de la surprise.

Le conseil de Genève déposera sur le cercueil de l'impératrice une couronne entrelacée de rubans aux couleurs d'Autriche et de Genève.

L'attitude de l'assassin est d'un cynisme révoltant.

Le rapport de la police de Paris n'est pas encore confirmé par les recherches de la police suisse, quoique douze anarchistes aient été arrêtés.

La police de Paris croit que le crime est l'œuvre d'un groupe de conspirateurs anarchistes italiens et l'assassin est le nommé Lucchesi recherché par la police de Bologne comme un dangereux anarchiste.

Le nommé (Laucheni, Lucchesi) ou Lucchoni, était compromis dans les dernières émeutes de Milan.

A une réunion d'anarchistes italiens, à laquelle assistait Lucchoni, sept d'entre eux furent désignés pour assassiner les principaux souverains d'Europe, y compris le roi d'Italie.

Le ministère des affaires étrangères de France, ayant eu avis de cette réunion, par agent de la police secrète, qui y assis-

tait sous le couvert d'un déguisement, en a donné avis au gouvernement italien, et depuis lors le roi Humbert aussi bien que le président Faure sont soigneusement gardés.

Il y a environ une semaine, les mêmes conspirateurs ont tenu un conciliabule à Zurich, auquel ceux qui avaient été précédemment désignés pour assassiner les souverains ont été accusés de lâcheté et de poltronnerie.

Sur cette accusation, Lucchini s'est écrié : "Je prouverai que je ne suis ni poltron, ni lâche, je tuerai quelqu'un."

Le lendemain, il quittait Zurich et se rendait à Bâle.

La dépouille mortelle de la souveraine sera transportée à Vienne jeudi, exposée vendredi et les funérailles suivies de l'inhumation auront lieu samedi.

Dans toute la ville de Vienne les drapeaux sont en berne.

Les théâtres, courses et amusements sont indéfiniment suspendus.

Tous les archiducs et l'archiduchesse Marie-Valérie sont arrivés à Schoenbrunn.

Le courage de l'empereur fait l'admiration de tout le monde.

Après la première émotion violente, il est rapidement redevenu maître de lui et d'un calme extraordinaire. Parfois, cependant, l'affliction l'accable, et il gémit en prononçant le nom de l'impératrice.

Une des servantes de la cour, est devenue folle en apprenant la nouvelle. Elle parcourait les rues en riant : "Où est l'assassin de notre impératrice ?"

Des dépêches de condoléance arrivent de toutes les parties du monde, au palais impérial. On remarque celles du président McKinley, de l'empereur Guillaume et de presque tous les souverains d'Europe.

Les manœuvres militaires de Hongrie sont suspendues par décret royal.

La cour prendra le deuil pour six mois.

L'impératrice d'Autriche, fille du duc de Bavière Maximilien, naquit le 24 décembre 1837 et fut mariée le 24 avril 1854 à l'empereur d'Autriche.

Elle eut trois enfants.

L'archiduchesse Gisèle, mariée au prince Léopold de Bavière.

L'archiduc Rodolphe, marié à la princesse Stéphanie de Belgique et mort mystérieusement en 1889.

L'archiduchesse Marie-Valérie, mariée à l'archiduc François Salvator d'Autriche-Toscane.

Londres, 11.—La reine Victoria et le prince de Galles ont envoyé des dépêches de condoléance à l'empereur François-Joseph.

ROME AU PAPE

De *La Minerve* :

Il y a eu vingt-huit ans, le 20 de ce mois, que le roi de Sardaigne, Victor-Emmanuel, a pris Rome au Saint-Père pour en faire la capitale du nouveau royaume d'Italie.

Le roi sacrilège s'installa au Quirinal, l'un des palais pontificaux et déclara s'y établir, lui et sa dynastie, pour toujours. Suivant le mot consacré par les spoliateurs, Rome était "intangible". Rome capitale était nécessaire à l'unité italienne et en dépit des excommunications et des interdicts, la famille royale restait installée dans la Ville Eternelle avec les ministères et les Chambres.

Depuis vingt huit ans, le pape, pour protester contre l'odieuse spoliation de ses domaines, n'a pas quitté le Vatican ; il est virtuellement prisonnier dans son palais. Mais le roi d'Italie n'était pas sur un lit de roses au Quirinal. Il y était regardé comme un pestiféré par tous les catholiques sincères. La reine Marguerite elle-même, fervente catholique, a mené une existence malheureuse dans cette demeure volée au chef de l'Eglise et frappée d'interdit et sa répulsion pour Rome et le Quirinal est bien connue de tous.

La sœur du roi Humbert, la princesse Clotilde, quand elle vint à Rome pour assister aux derniers moments de son époux, refusa de passer le seuil du Quirinal. Le roi et la reine durent aller la visiter à l'hôtel où elle était descendue. La jeune duchesse d'Aoste, qui a épousé l'aîné des neveux du roi et son héritier présomptif, qui sera probablement, par conséquent reine d'Italie, refusa, pendant plus d'une année après son mariage, de visiter Rome et de séjourner au Quirinal, crainte d'offenser le Saint-Père.

Les souverains étrangers évitent d'aller à Rome pour la même raison. Seuls, l'empereur Guillaume, le roi Oscar de Suède et le prince Ferdinand de Bulgarie ont fait exception à cette règle.

L'empereur François-Joseph n'a jamais rendu la visite que lui ont faite, il y a treize ans, le roi Humbert et la reine Marguerite.

Il savait que les portes du Vatican sont fermées à tout catholique, quel que soit son rang, qui visite le roi au Quirinal. Il savait aussi que le pape retirerait immédiatement son nonce de Vienne.

Le roi de Portugal, neveu d'Humbert, n'a jamais voulu visiter son oncle à Rome.

La grande moitié de la population romaine et particulièrement la vieille noblesse, affecte

un silencieux mépris envers le roi et la reine, quand ils parcourent la ville.

Ces souverains intrus se sentent au milieu d'une population hostile et traités en étrangers.

Cela leur a été d'autant plus sensible que cette répulsion dont ils sont l'objet, contraste d'une manière plus frappante avec l'accueil sincèrement chaleureux qui les accueillait sur leur passage à Turin, quand la cour y était établie.

Aussi, après avoir inutilement lutté de longues années contre une situation qui ne s'améliorait pas pour lui, le roi d'Italie vient-il de prendre la résolution de retourner à Turin.

Une dépêche de Rome, d'hier annonce cette grande nouvelle, qui sera accueillie avec un transport de joie par tous les catholiques.

De grands travaux se font en ce moment à Turin pour agrandir et embellir l'ancien palais des rois de Sardaigne, où doit s'installer d'une manière permanente la cour du roi Humbert. On estime à quatre millions le coût de ces travaux.

Il n'est pas encore question de transférer à Turin les ministères et le parlement, mais, la dépêche, le seul fait du retour permanent à Turin du roi et de la cour fera plus que n'importe quoi pour hâter le règlement de cette troublante question romaine qui, de l'aveu du principal homme d'Etat d'Italie, est l'une des plus grandes sources de danger pour le royaume.

Rome appartient au pape et ne peut être qu'au pape. Les envahisseurs ont mis vingt-huit ans à le comprendre ; ils y ont mis de l'obstination. Ils le reconnaissent enfin.

Espérons que la leçon ne s'oubliera pas de longtemps. Le pape est le seul qui ait le droit de déclarer Rome Intangible.

Le vieux Bismarck intime

Voici de curieux détails sur l'existence du vieux chancelier dans ces dernières années, qui ont été contés par un diplomate qui fréquenta beaucoup le château de Friedrichsruhe :

Le docteur Schweninger avait été prié de prendre un plein pouvoir sur l'illustre malade. Par exemple, après un nombre respectable de pintes et de pipes bues et fumées par le macrobite, il était autorisé à dire : "Assez !" sur le ton de quelqu'un qui ne souffrira aucune résistance. Bien que, pour se garantir contre les funestes entraînements possibles, il avait lui-même décidé qu'il en serait ainsi—Bismarck surtout entêté ne manquait jamais de sursauter d'abord, puis d'assurer qu'il en prendrait selon son bon plaisir. Sur quoi le médecin exerçant son autorité re-

tirait pipes et pintes sans admettre d'autres observations. Mais une scène entre toutes se renouvelait, à la fois comique et navrante, chaque fois que, tenant compte des fatigues imprévues et survenues dans la journée du vieillard, le docteur, jugeait—plus tôt qu'à l'ordinaire—que l'heure de se reposer était venue. Bismarck jugerait alors qu'il n'en ferait rien, l'affirmait du poing sur la table, se calait des coudes dans son vaste fauteuil et grognait qu'il fallait venir essayer de l'en arracher ; qu'à la fin il était bien maître de soi, sans doute !

Doucement obstiné, Schweninger cherchait d'abord à le dissuader, puis le conjurait ; enfin résolu, bravant la colère du maître, il l'entraînait de force vers sa chambre. Ce furent quelquefois de véritables corps à corps ! Le prince faisait trois pas et revenait de deux, tempêtant, jurant, malmenant son dévoué médecin et ami, le traitant de "Vieille canaille !" Arrivé à ses fins, le docteur assistait encore au coucher, et lorsqu'il se uiait Bismarck au lit, aucune réponse ne lui parvenait. Le vieil homme de fer boudait, tel un enfant, et bougonnait comme Rouchonot—mais, tout en managéant, ne tardait pas à s'endormir.

BIERE ET PORTER

— D E —

JOHN LABATT

DE LONDON, ONT.

— O —

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

DIX MEDAILLES ET DOUZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Saveur originale et fini pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Demandez la célèbre BIÈRE et PORTER LABATT de LONDON embouteillée à Chicoutimi.

— P A R —

MM. LOUIS MARTIN & Frère
26 mai 98

PRICE Brothers
Company

Marchands de bois

MOULINS A SCIE SUR LE

SAGUENAY

A Chicoutimi.

A Baie des Ha! Ha!

A St-Athanasie,

A Bergeronnes

et à Saguenay-Cochon